 **PRIERE POUR LES VOCATIONS**

 **28 Novembre 2015**

**ENTRONS DANS LA PRIERE !**

1. **Favorisons l’ambiance de Contemplation !**

*Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.
Parlez au cœur de Jérusalem.* Isaïe*40,1-2*

**Lecture posée et méditation du numéro 11:***L’inquiétude de l’amour*

 Icônes vivantes de la maternité et de la proximité de l’Église, nous allons vers ceux qui attendent la Parole de la consolation en nous penchant avec amour maternel et esprit paternel vers les pauvres et les faibles.

Le Pape nous invite à *ne pas privatiser l’amour*mais, avec l’inquiétude de l’amour, à « chercher toujours, sans répit, le bien de l’autre, de la personne aimée ».[[61]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn61%22%20%5Co%20%22)

**En silence, j’intériorise: *Quand je pose un acte d’amour, qu’est-ce que je cherche vraiment ?***

La crise de sens de l’homme moderne et celle économique et morale de la société occidentale et de ses institutions ne sont pas un événement passager des temps dans lesquels nous vivons mais marquent un moment de l’histoire d’une importance exceptionnelle. Nous sommes alors appelés, comme Église, à sortir pour nous diriger vers les périphéries géographiques, urbaines et existentielles – celles du mystère du péché, de la souffrance, des injustices, de la misère –, vers les lieux cachés de l’âme où chaque personne expérimente la joie et la souffrance de vivre.[[62]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn62%22%20%5Co%20%22)

« Nous vivons une culture de l’affrontement, une culture de la fragmentation, la culture du déchet […] aujourd’hui, trouver un clochard mort de froid n’est pas une nouvelle ». Et pourtant, la pauvreté « est une catégorie théologale parce que le Fils de Dieu s’est abaissé, s’est fait pauvre pour marcher avec nous sur la route. […] Une Église pauvre pour les pauvres commence par aller vers la chair du Christ. Si nous allons vers la chair du Christ, nous commençons à comprendre quelque chose, à comprendre ce qu’est cette pauvreté, la pauvreté du Seigneur ».[[63]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn63%22%20%5Co%20%22) Vivre la béatitude des pauvres veut dire  être signe que l’angoisse de la solitude et de la limite est vaincue par la joie de celui qui est vraiment libre en Christ et qui a appris à aimer.

**En silence, j’intériorise: *« Vivre la béatitude des pauvres veut dire  être signe que l’angoisse de la solitude et de la limite est vaincue par la joie de celui qui est vraiment libre en Christ et qui a appris à aimer. » Dans le don de moi-même, en plus de dévouée et efficace, suis-je signe de que l’angoisse de la solitude est vaincue ?***

Au cours de sa visite pastorale à Assise, le Pape François s’est interrogé sur ce dont l’Église devait se dépouiller. Et il a répondu ainsi: « Se dépouiller de toute action qui n’est pas pour Dieu, qui n’est pas de Dieu; de la peur d’ouvrir les portes et d’aller à la rencontre de tous, en particulier des plus pauvres, des personnes dans le besoin, éloignées, sans attendre; certainement pas pour se perdre dans le naufrage du monde, mais pour apporter avec courage la lumière du Christ, la lumière de l’Evangile, même dans l’obscurité, là où on ne voit pas, où il peut arriver de trébucher; se dépouiller de la tranquillité apparente que donnent les structures, certainement nécessaires et importantes, mais qui ne doivent jamais obscurcir l’unique force véritable: celle de Dieu. C’est Lui notre force! ».[[64]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn64%22%20%5Co%20%22)

Ceci résonne en nous comme une invitation à « ne pas avoir peur de la nouveauté que l’Esprit Saint accomplit en nous, à ne pas avoir peur du renouvellement des structures. L’Église est libre. C’est l’Esprit Saint qui la fait avancer. C’est ce que Jésus nous enseigne dans l’Evangile: la liberté nécessaire pour trouver toujours la nouveauté de l’Evangile dans notre vie et également dans les structures. La liberté de choisir des outres neuves pour cette nouveauté ».[[65]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn65%22%20%5Co%20%22) Nous sommes invités à être des hommes et des femmes audacieux, de frontière: « Ce qui est nôtre n’est pas une foi de laboratoire, mais une foi en chemin, une foi historique. Dieu s’est révélé comme histoire, non comme un compendium de vérités abstraites. […] Il ne faut pas construire la frontière chez soi, mais vivre à la frontière et être audacieux ».

**En silence, j’intériorise: *Et si Dieu me demandait aujourd’hui de me dépouiller de toute action qui n’est pas pour Lui ? Quelles sont les portes fermées en moi pour trouver aujourd’hui la nouveauté de l’Evangile ?***

A côté du défi de la béatitude des pauvres, le Pape invite à visiter les frontières de la pensée et de la culture, à favoriser le dialogue, également au niveau intellectuel, pour donner raison de l’espérance sur le fondement de critères éthiques et spirituels, en s’interrogeant sur ce qui est bon. La foi ne réduit jamais l’espace de la raison mais l’ouvre à une vision intégrale de l’homme et de la réalité. Elle préserve du danger de réduire l’homme à du « matériel humain ».[[67]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn67%22%20%5Co%20%22)

La culture, appelée à servir constamment l’humanité dans toutes les circonstances, ouvre, si elle est authentique, des itinéraires inexplorés, des passages qui font respirer l’espérance, renforcent le sens de la vie, protègent le bien commun. Un authentique processus culturel « fait croître l’humanisation intégrale et la culture de la rencontre et de la relation; c’est la façon chrétienne de promouvoir le bien commun, la joie de vivre. Et ici convergent foi et raison, la dimension religieuse avec les divers aspects de la culture humaine: art, science, travail, littérature ».[[68]](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccscrlife/documents/rc_con_ccscrlife_doc_20140202_rallegratevi-lettera-consacrati_fr.html%22%20%5Cl%20%22_ftn68%22%20%5Co%20%22) Une recherche culturelle authentique rencontre l’histoire et ouvre des chemins pour rechercher le visage de Dieu.

Les lieux dans lesquels s’élabore et se communique le savoir sont également les lieux dans lesquels se crée une culture de la proximité, de la rencontre et du dialogue, en baissant les défenses, en ouvrant les portes, en bâtissant des ponts.

**En silence, j’intériorise: *Quelle est mon attitude face à un monde tourmenté par les conflits ? Je me cramponne à ce que j’appelle ma culture ? Ou plutôt, je travaille pour favoriser une culture de la proximité, de la rencontre et du dialogue ? Où est-ce que la culture de l’évangile m’amène ?***

 **3.-Prions!**

* ***Prions pour les groupes des vocations dans lesquels nous travaillons. Que nous soyons capables d’amener les jeunes et les enfants à la rencontre intérieur avec Dieu.***
* ***Prions pour les jeunes, qu’au milieu de la tourmente, ils arrivent à percevoir la lumière intérieure qui les guide et les envoie vers la frontière pour y rencontrer Dieu dans les frères et les sœurs nécessiteux.***
* ***Humblement, et en silence, demandons des Vocations…***